



# Objectif Écopôle !





Propriétaire :



Gestionnaire :



- ✓ **Le programme d'animations** de la FDC 39 :  
<https://www.bressehauteseille.fr/site-de-desnes>
- ✓ **Le club nature** : collectif ouvert à tous ceux qui souhaitent mieux connaître le site et nous aider à le préserver (projets : exploration du site, travail autour des corridors écologiques, communication au sujet de l'importance des milieux humides pour la biodiversité, la filtration de l'eau et son stockage...)
- ✓ **Contact** : pour l'éducation à l'environnement (scolaires, centres de loisirs), le club, les animations nature : n'hésitez pas à joindre Christine Abt, éco-interprète :  
[christine.abt@chasseurdujura.com](mailto:christine.abt@chasseurdujura.com) et 03 84 85 19 19.

*Panneaux didactiques* : les parties basses des panneaux 2 et 4 ont été conçues spécialement pour les plus jeunes, en espérant qu'elles plairont à tous !

Pour aller plus loin :

- Vidéo de l'utriculaire aspirant ses proies (plante omnivore !) :  
[https://www.youtube.com/watch?time\\_continue=209&v=Zb\\_SLZFsMyQ&feature=emb\\_logo](https://www.youtube.com/watch?time_continue=209&v=Zb_SLZFsMyQ&feature=emb_logo)



Milieu humide



BJF de sortie !



Première sortie du club nature



Plan d'eau du vieux radeau



Jeune peuplier devant une des roselières



Animation été 2019 : construction végétale



## Visite naturaliste et poétique de l'exposition photo

### À la fin de la visite

**Petite proposition d'écriture (puisque écrire permet de mieux voir, de mieux sentir...)**

*Écrivez un haïku (avec votre stylo épargné par la COVID 19) au sujet de la photographie qui vous parle, vous touche, vous donne envie de partager votre regard à son sujet.*

> **Haïku** : poème japonais de trois lignes décrivant avec des mots très simples un instant vécu dans la nature (sensations surtout, et ce qui explique les émotions qu'on ressent). La deuxième ligne est la plus longue. Un mot doit indiquer plus ou moins directement la saison (coquelicot, giboulée, neige...).

Vous pouvez corser l'exercice en respectant la règle des trois vers de respectivement cinq, sept et cinq syllabes.

*Et, s'il-vous-plaît, laissez-nous un petit souvenir de votre passage en mettant votre poème dans la boîte à la sortie de la salle ! un grand merci d'avance (précisez si vous acceptez qu'il soit publié à l'occasion de la fête de l'Écopôle par exemple, ou transmis aux journaux)*

*Le vieil étang  
une grenouille saute  
le bruit de l'eau*

Haïku de Bashô



Grenouille verte © Axel Thomas

Nb : à l'Écopôle il n'y a aucun « étang » puisque les plans d'eau n'ont pas d'évacuation et n'ont jamais été créés pour la pêche.



## En route vers l'Écopôle



Crapaud commun © Vincent Adamo

Un **crapaud commun** dans son environnement naturel : la forêt, le territoire de sa vie d'adulte.

Ces Messieurs dames restent tranquilles la journée, bien caché(e)s dans un trou, sous une souche... mais la nuit ils partent en chasse !

*Près de l'eau, au printemps, vous les entendrez chanter : les crapauds, pas la salamandre !*



Crapaud accoucheur © Vincent Adamo

Plus discret que les grenouilles, le **crapaud accoucheur** mâle lance de petits "tû" "tû" adorables. Et il continue d'être adorable puisqu'il se charge de protéger les œufs en les gardant sur son dos jusqu'à maturité. Au bon moment il s'approche de l'eau et les têtards sortent.



Salamandre © Vincent Adamo

Les **salamandres** mesurent jusqu'à 20 cm. Elles ont le même type d'épaules que celles des premiers animaux terrestres sortis de l'eau. Un squelette archaïque mais efficace, sauf pour fuir... Son arme secrète : le poison !

Elles ne pondent pas d'œufs : une trentaine de petites larves naissent toutes formées, avec un point jaune sur chaque patte (pour les différencier des jeunes tritons !).



Larve de salamandre © Axel Thomas





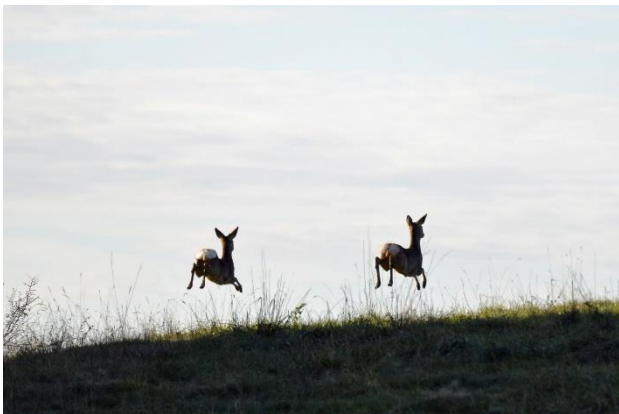
## La campagne alentours

Exemples de ce qu'on appelle la "biodiversité ordinaire", voici quelques espèces communes qui ne présentent pas de risque de disparition.

Et heureusement ! la couleur bleu-crêpuscule des petites plumes de geai nous manquerait, non ? Le **geai des chênes** fait partie des espèces qui contribue à la progression de la forêt : il cache ses provisions, comme les corneilles, et en oublie parfois. Il imite souvent le chant d'autres oiseaux, donc si vous pensez entendre une buse, il se peut que ce soit un geai !



Geai des chênes © Jacques Mathy



Chevreuils © Jacques Mathy

Le miroir (poils blancs à l'arrière train) des **chevreuils** leur sert de signal de détresse silencieux : celui qui redoute un danger agrandit son miroir et les autres se tiennent prêts à fuir.



Blaireau © FNC dgestim

Les **blaireaux** se promènent régulièrement sur le site, où l'on peut voir leurs traces. Ils chassent le nez au sol, croquant tout ce qui les intéresse, souvent des vers de terre. Ils creusent sous terre de véritables châteaux très régulièrement nettoyés. Les toilettes sont dans le jardin, plus loin. Vous pourrez en trouver : de petits trous remplis d'excréments peu odorants (vérifié !).



Trace de blaireau © Christine Abt

Beaux yeux, n'est-ce pas ? ces petits sangliers appelés **marcassins** ont encore les rayures qui leur permettent de passer presque inaperçus sous l'ombre des arbres.



Marcassin © Jacques Mathy



Marcassins © Jacques Mathy

Les Gaulois les vénéraient sans les chasser alors que les Romains considéraient la chasse au sanglier comme la plus glorieuse : ils utilisaient des filets et des lances.



Lézard à deux raies © Vincent Adamo

Il y a des lézards verts à l'Écopôle, ils s'appellent "**lézards à deux raies**" depuis peu. Il n'est pas rare de voir ces lézards grimper aux arbustes !



## Deux regards, deux sensibilités : Ivan Mahu et Jacques Mathy



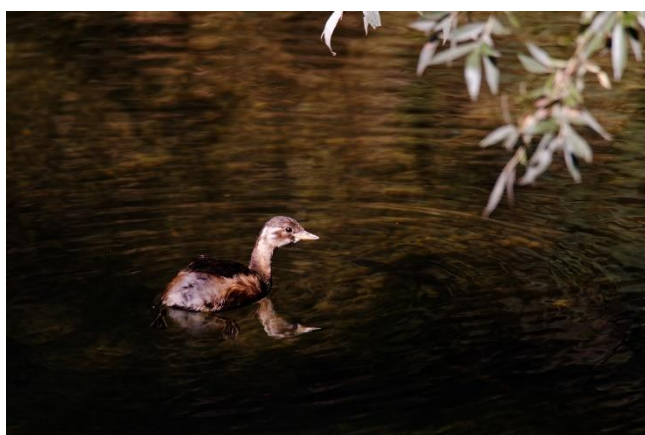
Canard colvert © Ivan Mahu

Imaginez-vous à la place de ce canard : les sensations dans les muscles des ailes, le chaud du duvet, et l'impact de la surface de l'eau sur les pattes, sans oublier une vue beaucoup plus large pour voir venir le danger !



Héron cendré © Ivan Mahu

Regardez ma huppe (plumes noires sur la tête) : elle est assez longue parce que je suis un mâle. N'est-ce pas qu'elle me va bien ?



Une seconde plus tard, j'aurai disparu ! je nage vite et bien sous l'eau... comme mon cousin le grèbe huppé. On m'appelle **grèbe castagneux** parce que j'ai la forme et la couleur d'une châtaigne !

Grèbe castagneux © Ivan Mahu

- ✓ *Pour vous entraîner à voir tous les détails vous pouvez écrire quelques lignes d'un poème qui pourrait s'appeler "portrait d'un petit grèbe".*



On trouve des signes de ma présence aux alentours de la garenne (terrier regroupant une tribu, un ensemble de familles) : terre grattée et crottes, et végétation moins haute, y compris celle qu'on sème...



Lapin de garenne © Ivan Mahu

Et non, je ne suis pas une poule d'eau, mais un **foulque macroule**, regardez mon front blanc !

- ✓ *Notez les mots que vous évoque le paysage : j'habite un poème !*



Foulque macroule © Ivan Mahu

Je peux voler aussi vite qu'une voiture sur une nationale, et on m'entend passer !

Sur l'eau, j'aime garder les ailes légèrement élevées, c'est plus élégant et ça me sert de voile pour avancer sans me fatiguer...



Cygne tuberculé © Ivan Mahu

- ✓ *"La beauté sauvera le monde" écrivait Dostoïevski. Qu'en pensez-vous ?*



Grandes aigrettes © Jacques Mathy

- ✓ *Décrivez ces oiseaux en les comparant avec ce qui les entoure (écrire un poème c'est souvent relier des choses qui ne semblaient pas liées, a priori, les contempler côte à côte).*



Mâles ou femelles ? quelle élégance, ce vol ! et le mystère de ce bleu souligné de blanc, au bord de l'aile...

Canards colverts © Jacques Mathy



Je vous salue, ou bien vous interdis l'entrée du site ? ou bien plutôt je me sèche, tout simplement !

- ✓ *Les points forts de cette photo : le flou du premier plan, les reflets, le cadrage légèrement penché qui nous donne l'impression de surprendre une baigneuse à la toilette...*

Grand cormoran © Jacques Mathy



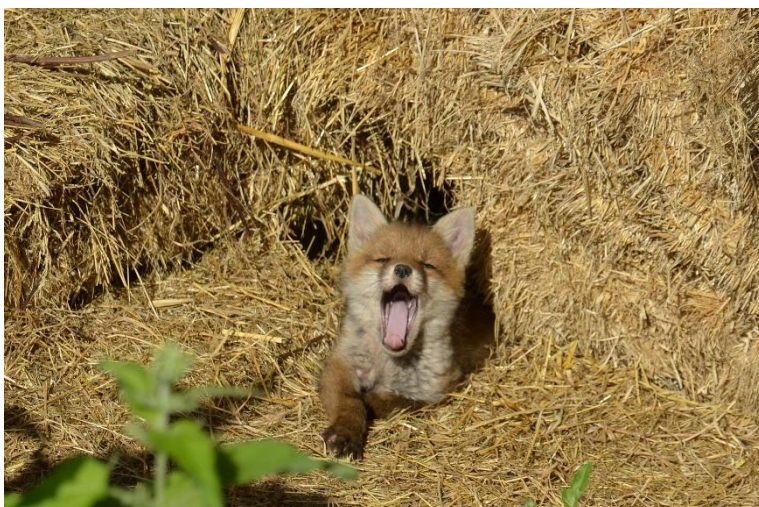


Bécassine des marais © Jacques Mathy

Admirez l'œuvre de la nature : la taille de mon bec et celle de mes pattes sont parfaites pour moi : sans mouiller mes belles plumes j'attrape les vers dans la vase ! et le bout flexible de mon bec me permet de repérer les vers et autres petites bêtes à tâtons...



Bécassine des marais © Jacques Mathy



Renardeau © Jacques Mathy

Petit renardeau né dans la plaine de la Seille. Ses parents chassent à l'Écopôle, on les a déjà vus !

Ils rendent de grands services aux agriculteurs en régulant les populations de campagnols terrestres (ceux qui forment comme de petites taupinières dans les prés).

## Regards de naturalistes : Cédric Fumey et Morgane Sowinski



Aeschna mixta © Cédric Fumey



Aeschna bleue © Cédric Fumey

Ces libellules auront eu la chance de vivre deux vies : une première sous l'eau sous forme de larve (gros

insecte dessiné sur le panneau des milieux naturels), une deuxième dans les airs.

Pendant ses deux vies la libellule est célèbre pour sa voracité. La larve n'hésite pas à s'attaquer à plus gros qu'elle : on retrouve souvent des tritons aux pattes sectionnées, trace d'une petite bouchée ! Et dans l'air elle réussit presque toutes ses attaques (mouches...) : les samourais décoraient leurs armes avec des libellules, et espéraient, comme elles, ne jamais reculer.



Libellule à quatre taches © Morgane Sowinski



## Les stars du site



Blongios nain ©Julien Arbez

Le **blongios nain** est difficile à voir : très petit, il chasse immobile dans les roseaux. En hiver il part au sud du Sahara. Il a été vu l'an dernier sur le site mais pas encore cette année.

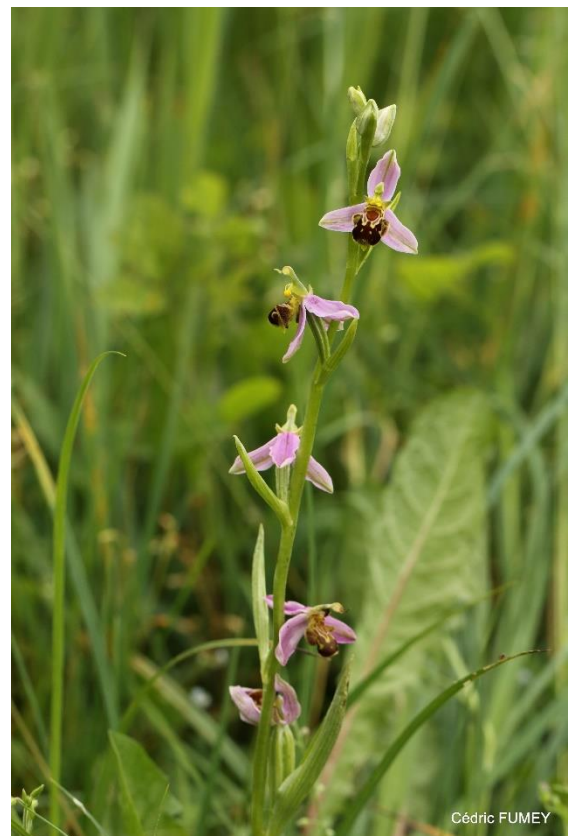


Craud calamite © Vincent

Drôle de craud aux yeux jaunes qui aime les ornières sans végétation ! et surtout le sable où il peut s'enfourer bien au frais la journée. Presque aussi petit que le craud accoucheur il passerait totalement inaperçu s'il ne chantait pas pendant la saison des amours.

Pour le transport de son pollen, cette orchidée attire les abeilles en les imitant : séduire pour mieux survivre, c'est sa méthode !

Orchidée abeille © Cédric Fumey



Cédric FUMEY



**La star du site toujours visible, c'est elle !  
...sauf quand elle plonge : le grèbe huppé**



Bien à l'abri du grand méchant brochet...

Grèbe huppé ©Julien Arbez



Un des rares moments où l'on peut voir les pattes originales de ce nageur très efficace. Sous l'eau il va aussi vite que les poissons qu'il poursuit !

Grèbe huppé © Cédric Fumey



Grèbe huppé © Jacques Mathy

Mâle ou femelle, on ne saurait le dire... danseur c'est sûr ! pour séduire l'autre, qui regarde...

Expression de l'amour, le baiser : claquement de becs et hochements de tête !



Grèbes huppés © Jacques Mathy

*Vidéo de la parade amoureuse des grèbes :*  
<https://www.youtube.com/watch?v=8klOrMKfQLE>



- ✓ *Exercice de téléportation : restez une minute devant cette photo comme si vous étiez sur place (imaginez ce que vous pourriez entendre ou sentir, le chant du loriot, le vent sur votre peau, les odeurs de menthe et d'origan, la fraîcheur de l'eau...).*

***Vous y êtes ? vraiment ? venez vérifier sur place, pendant les sorties !***



Paysage © Cécilia Venet



## Quelques questions souvenir du jeu « Objectif Écopôle »

1) Je trotte comme un campagnol mais j'ai de beaux yeux jaunes, qui suis-je ?

a) une gazelle b) un crapaud calamite c) un renard

2) Au printemps je deviens beau (je suis un triton)

a) parce que je bronze b) parce que j'ai quelqu'un à séduire c) parce que c'est ma saison préférée

3) Je suis un triton et je n'aime pas les poissons

a) à cause des arêtes b) je n'aime pas leur regard fixe... c) je n'aime pas finir dans leur estomac !

4) Quand un triton remonte comme une flèche à la surface c'est pour

a) respirer b) vérifier l'heure qu'il est grâce au soleil c) faire de l'exercice

5) En France il y a

a) 5 espèces b) 50 espèces c) 500 espèces de tritons

6) Les grenouilles agiles font des bonds de

a) 20 cm b) 2 m c) 20 m

7) Sous l'eau les grenouilles respirent grâce à

a) un tuba b) leurs branchies c) leur peau



1-b ; 2-b ; 3-c ; 4-a ; 5-a ; 6-b ; 7-c



*Un grand merci*

- *aux photographes amateurs qui ont participé à cette exposition : Jacques Mathy et Cindy Rozain, membres du club nature de l'écopôle, Cédric Fumey, Ivan Mahu, Morgane Sowinski et Cécilia Venet de la FDC 39, Jean-Pierre Lamoline et Jean-Luc Patula, membres du Groupe d'étude des Hétérocères de Franche-Comté*
- *aux étudiantes de l'Université de Besançon qui ont réalisé l'étude diachronique du site permettant d'en retracer l'histoire (Roxane BAUDARD, Laura NOWAK et Alexandra KRATZ-STEDRY et leur professeur Carole Begeot )*
- *à la Fédération du Jura pour la pêche et la protection du milieu aquatique pour sa photo de bathymétrie*
- *à Eqiom pour ses informations sur les carrières de granulat*
- *à la Maison Haute Seille pour son accueil*

### Les règles du "jeu des trois galets"

> pour la plage de l'espace de loisir proche de l'Écopôle !

Chaque joueur place trois cailloux dans ses mains.

Il cache ses mains derrière son dos.

Au signal les deux joueurs conservent 3, 2, 1 ou zéro caillou dans leur poing fermé droit et le tendent devant eux.

Chacun, à tour de rôle, indique alors combien il pense qu'il y a en tout de cailloux additionnés dans les deux mains tendues. Obligatoirement de zéro à six cailloux.

Un même chiffre ne peut pas être dit par les deux adversaires.

Ouverture des mains. Si l'un des deux joueurs a trouvé le chiffre exact, il dépose un de ses cailloux et la partie reprend.

Le gagnant de la partie précédente parle alors en premier.

Si aucun des deux n'a trouvé le nombre exact, la main change et on recommence.

Le premier qui a déposé ses trois cailloux et donc gagné trois fois, remporte la manche.

*Jeu inventé par Bernard Werber dans son roman Le Père de nos pères*



*Poèmes, remarques, idées, suggestions, n'hésitez pas à nous écrire ici et à poser la feuille dans la boîte à idées qui est à la sortie de la salle.*

*Merci d'avance !*

*Et si vous souhaitez vous investir pour le site, rejoignez le club nature !*